OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres… L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES créée l'événement de cette rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes, musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra. L'ouvrage est

l’un des événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l’Opéra de Rennes.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d’un conte réaliste, l’action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel, le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.
Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l’orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l’opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l’opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l’anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons… entre les temps historiques et légendaires. A l’amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d’Angers Nantes Opéra, l’idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l’Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024

4 représentations à l'Opéra de Rennes

Jeudi 7 novembre 2024 à 20h
Vendredi 8 novembre 2024 à 20h
Samedi 9 novembre 2024 à 18h
Dimanche 10 novembre 2024 à 16h



Infos & réservations directement sur le site l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera

Opéra chanté en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée 1h45 sans entracte
Dès 12 ans

SYNOPSIS : *La Falaise des lendemains (Tornaod an antronoz)* est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. « *La Falaise des lendemains développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le*

chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages » précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

LIVE STREAMING & DIFFUSION : Opéra filmé par le CRÉA – Centre de ressources et d'études audiovisuelles de l'Université Rennes 2 – retransmis en direct sur le site web de l'Opéra de Rennes et en rediffusion sur le site de L'Aire d'U le vendredi 8 novembre ; plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera

entretien

ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra La Falaise des lendemains, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024…

Distribution

Jean-Charles Richard : direction musicale
Jean Lacornerie : mise en scène
Lisa Navarro : scénographie
Marion Benagès costumes
Raphaël Cottin : chorégraphie
Kevin Briard : création lumières

Orchestre **Danzas**

Avec
Karine Sérafin : Alys
Gilles Bugeaud : Don
Florian Bisbrouck : Dragon
Nolwenn Korbell : Maureen
Florent Baffi : Malo
Cécile Achille : Yuna et la nurse
Yete Queiroz : Lisbeth
Vincent Heden : Chris

Orchestre Danzas
Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin : Alto
Clara Zaoui, Guillaume Martigné : Violoncelle
Sébastien Boisseau, Contrebasse
Élodie Pasquier, Clarinettes
Stéphane Guillaume, Flûtes et saxophone ténor
Renan Richard, Saxophones et flûte traditionnelle
Tom Caudelle, Saxhorn
François Thuillier, Tuba
Jean-Marie Machado, Piano
Aubérie Dimpre, Vibraphone glockenspiel
Marion Frétigny, Marimba glockenspiel
Ze Luis Nascimento, Percussions
Didier Ithursarry, Accordéon
Joachim Machado, Guitare, banjo

autres événements autour de La Falaise des lendemains

RÉPÉTITION PUBLIQUE
Samedi 26 octobre 2024 à 14h30

BORD DE SCÈNE
Samedi 9 novembre 2024 à l’issue de la représentation

TEMPS FORT AU COEUR DES LÉGENDES BRETONNES
CONCERT
Les Lavandières de la nuit
Jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2024 à 18h

REBONDS
Visite Musée des beaux-arts | AUTOUR DE LA FALAISE DES LENDEMAINS
Jeudi 7 novembre à 12h30 et samedi 9 novembre 2024 à 17h
Visite Musée de Bretagne | LA GRANDE-GUERRE CÔTÉ BZH
Samedi 9 et dimanche 10 novembre à 14h30

Opéra contemporain repris à
NANTES, du 26 février au 1er mars 2025
ANGERS, le 24 avril 2025
TOURCOING, le 18 janvier 2025
CRÉTEIL, le 24 janvier 2025

_____

GENEVE / Haute Ecole de Musique. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME, création mondiale, sam 19 oct 2024.

Pia et Pino Mlakar, Mourad Merzouki, Thierry Fischer…

UN BALLET DE FRANK MARTIN INÉDIT… Nouveau volet de l'intégrale Frank Martin en cours, le ballet « *Die Blaue Blume* » ressuscité à Genève dans la nouvelle chorégraphie de Mourad Merzouki, chorégraphe lyonnais et figure renommée du mouvement *hip-hop*. Le regard réactualise une musique composée il y a près d'un siècle ; il permet de l'entendre ainsi en première mondiale. Au centre de l'action s'inscrivent des situations plurielles, contrastées, hautement dramatiques (amour impossible, rixes, etc.), soit ce mélange des genres, des époques et des publics qui nourrissent un métissage très inspirant.

Dans la fosse, maître de l'accomplissement musical, le chef (et initiateur de l'intégrale en cours, intitulée « ***L'Odyssée de Frank Martin*** »), **Thierry Fischer** veille à restituer l'intensité poétique de l'écriture : composée par Frank Martin en 1936 sur un scénario de **Pia et Pino Mlakar**, la partition du ballet Die Blaue Blume n'a encore jamais été jouée. **Thierry Fischer** en assure ainsi à l'automne 2024, la première mondiale à Genève. **Nicolas Bolens** a orchestré chacun des 30 tableaux

(la partition originale parvenue est pour piano seul). L’orchestre devrait exprimer à juste titre « la sensualité des danses tziganes, les couleurs évocatrices des mondes féériques, les mouvements dramatiques des réalités urbaines décrites dans le scénario », précise Lydie Lane, directrice du projet *L’Odyssée* de Frank Martin. Le spectacle a lieu au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

GENEVE, HEM. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME
création mondiale,
Bâtiment des Forces Motrices / BFM
sam 19 oct 2024 à 20h



D’après une idée de Pia et Pino Mlakar
Musique de Frank Martin
Arrangée par Nicolas Bolens

Bâtiment des Forces Motrices (BFM)
Pl. des Volontaires 2, 1204 Genève

INFORMATIONS / RÉSERVEZ vos places directement sur le site de

la Haute Ecole de Musique de Genève :
https://www.hesge.ch/hem/evenements/die-blaue-blume

et aussi sur le site concert / **Die Blaue Blume de Frank Martin**
https://infomaniak.events/fr-ch/concerts/die-blaue-blume/7lDWkGE5NVi5cAGhmH6f3v1MKd4h

---

ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE
NICOLAS BOLENS, orchestration
THIERRY FISCHER, direction
PIERRE FOUCHENNERET, violon solo
LOÏC VALLAEYS ET ARTHUR NOËL, pianos

MOURAD MERZOUKI, mise en scène et chorégraphie

KADER BELMOKTAR, assistant du chorégraphe

DANSEURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG
Avec la participation des élèves danseurs et danseuses du cursus préprofessionnel
du Conservatoire populaire de Musique de Genève

YOAN TIVOLI, lumières
BENJAMIN LEBRETON, scénographie


L'ODYSSÉE FRANK MARTIN
F
M
Die Blaue Blume
Création mondiale
D'après une idée de Pia et Pino MLAKAR
Musique de Frank MARTIN,
arrangée par Nicolas BOLENS
Chorégraphie et mise en scène
de Mourad MERZOUKI
Compagnie Käfig
Orchestre de la Haute école
de musique de Genève
Thierry FISCHER direction
hem
Genève
Neuchâtel
käfig
Direction Mourad Merzouki
CONSERVATOIRE
POPULAIRE
RTS ESPACE 2
odysseefrankmartin.ch
SAMEDI
19.10.2024 – 20H00
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
Avec le soutien de la République et canton de Genève

GRAND-THÉÂTRE de LUXEMBOURG. LONE WOLF (création). Anne Simon / Isaac Bush : 13 > 16 oct 2024.

Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente au cours de saison 2024 – 2025 plusieurs temps forts ; ainsi un cycle de pièces et programmes en création dont les sujets s'inscrivent dans l'actualité. Chacun s'adresse en particulier aux adolescents invités à réfléchir et s'impliquer autour des thèmes abordés (cycle « focus adolescence generati#ns »).

La pièce théâtrale et musicale « ***LONE WOLF*** » d'**Anne Simon** (artiste associée) et **Isaac Bush** prends sa source au cours d'ateliers en milieu scolaire à Luxembourg et à New York. En Gibberish (charabia :vrais mots assemblés qui n'ont aucun sens), le spectacle évoque sans filtre les sujets de la société actuelle ; il analyse au scalpel les dérives qui fondent nos tragédies contemporaines : revendications sociales, dérives du consumérisme, fusillades dans les écoles, ainsi que la tension entre le comportement aveugle d'un groupe et le besoin de reconnaissance de l'individu… Cynisme, barbarie, violence, manipulation… « *À la fois conte de fées*

absurde, sombrement comique et pièce de théâtre musical et physique axée sur les mécanismes d'exclusion et l'esprit de la meute, ***Lone Wolf*** *explore la part d'imprévisibilité en nous* ».

Scène burlesque, absurde, surréaliste aussi, le spectacle cible au plus juste le mouvement de la foule, souvent non raisonnée, pilotée par la seule peur et l'anxiété sourde, aussi dangereuse que contagieuse… Des bruitages (réalisés en direct) se mêlent aux paroles en charabia, un langage propre inspiré de la danse contemporaine, du music-hall et du mime, compose ce poème à la fois cynique et poétique sur nos sociétés malades… Après avoir été créée à New York, la pièce musicale fait escale à Luxembourg pour une tournée européenne courant 2024…

LONE WOLF, création
GRAND THÉÂTRE de LUXEMBOURG,
studio
1h10 sans entracte



Dimanche 13 octobre 2024, 20h
Mardi 15 oct 2024, 20h
Mer 16 oct 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de LUXEMBOURG :
https://theatres.lu/fr/lonewolf

Photo :© Jokes on

Distribution

Idea & concept : Anne Simon, Isaac Bush
Director : Anne Simon
Movement Director : Isaac Bush
Devised by the Ensemble
Participating schools :
Lënster Lycee – International School ; LTML – International School

ENGLISH : Lone Wolf is a vibrant, immersive production, created by Anne Simon and Isaac Bush, which blends music and physical performance and explores themes of exclusion and group mentality through a surreal, darkly comedic lens. Born from workshops with students in Luxembourg and New York City, Lone Wolf delves into the moments and impulses that cause changes – whether constructive or detrimental – in how we interact with our larger community. The movement piece is delivered in a perpetually playful and unmistakably absurd manner, communicated through Gibberish. While looking at how we relate to others in society, the pressure to conform, the desire for individual recognition, and the masks we wear in the pursuit of societal acceptance, it also aims to remind us of the unpredictable nature of youth we all harbour, yet frequently conceal beneath a veneer of maturity.

Introduction
Introduction à la pièce par les participants au workshop 30 minutes avant le début de représentation (EN)

tarif
Adultes 20€, 8€
Jeunes 8€

Kulturpass bienvenu

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Lone Wolf
An immersive movement piece
Created by Anne Simon & Isaac Bush

Focus adolescence generati#n·s

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Sam 28 sept 2024 : UN SOIR À BUENOS AIRES, création mondiale de RICHARD GALLIANO. Richard Galliano, Astor Piazzolla, Fabien Waksman, Gus Viseur, Arturo Márquez…

En ce début de nouvelle saison 2024 – 2025 à l'Opéra de Saint-Étienne, rien de mieux qu'un spectacle hors normes, en présence de deux monuments de

l’accordéon, Félicien Brut et surtout Richard Galliano qui l’a conçu… avec la coopération complice de l’Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (dirigé par le chef Giuseppe Grazioli). La soirée rend hommage au compositeur argentin Astor Piazzolla, le roi du tango. Ce dernier et Richard Galliano, lui-même bandéoniste, accordéoniste et compositeur, se sont rencontrés en 1980 ; tout naturellement, leur musique se croise ; les rythmes envoûtants du célèbre compositeur et bandonéoniste argentin se mêle aux compositions de Richard Galliano.



En complément de son concerto pour accordéon et orchestre symphonique « Madreperla » et de « La Valse à Margaux », le spectacle comprend aussi une création mondiale de Richard Galliano, « Conversations », un concerto pour deux accordéons et orchestre à cordes. En outre, deux pièces incontournables de l’oeuvre d’Astor Piazzolla, « Adiós Nonino » et évidemment « Oblivion » côtoient des oeuvres pour accordéon et orchestre de Fabien Waksman et Gus Viseur.

Au carrefour inspirant du jazz intrépide, de la musette encanaillée et du tango le plus sensuel, **Richard Galliano** incarne, exprime et transmet dans une filiation fraternelle,

ce souffle, cette étincelle qui se transmettent comme ce soir, entre les générations. Soirée magistrale entre création, hommage, transmission…

UN SOIR À BUENOS AIRES
CRÉATION MONDIALE DE **RICHARD GALLIANO**
Richard Galliano, Astor Piazzolla, Fabien Waksman, Gus Viseur, Arturo Márquez



GRAND THÉÂTRE MASSENET
SAMEDI 28 SEPT. 2024, à 20h
TARIF B • DE 10 € À 46 €
DURÉE 2h environ, entracte inclus

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-Symphonique/un-soir-a-buenos-aires/s-802/

Propos d'avant-spectacle à 19h – Par Pierre Fargeton, docteur en musicologie, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Illustration : Richard Galliano – couverture de son cd « Piazzolla FOREVER » (DR)

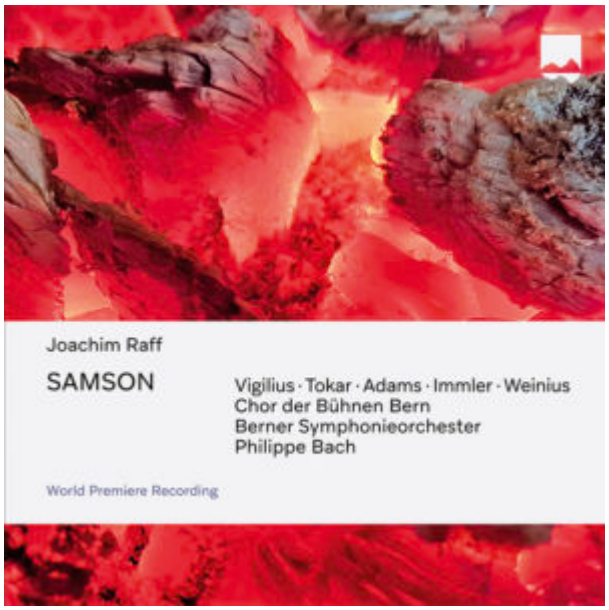
Plus d'infos sur le site officiel de Richard Galliano : https://www.richardgalliano.com/en/album-music/piazzolla-forever/?portfolioCats=74%2C74

CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), première mondiale (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction)

Le compositeur suisse Joachim RAFF (1822-1882) assistant de Liszt à Weimar (1850 -1856) est l'un des meilleurs connaisseurs du théâtre wagnérien et ardent analyste de ses théories esthétiques sur l'opéra. Comment doit être conçu un drame lyrique, selon quelles valeurs et dans quel but ? sont les questions fondamentales que Raff a étudiées et probablement élucidées, en en débattant entre autres avec Liszt. Un premier ouvrage scénique : « *König*

Alfred » voit le jour en mars 1851 : c'est un succès. Fort de cette reconnaissance première, Raff travaille dans la foulée à son *SAMSON*, œuvre dramatique que l'éditeur Schweizer Fonogramm ressuscite aujourd'hui non sans raison. L'éditeur suisse offre au compositeur connaisseur critique de Wagner, l'opportunité exemplaire d'une réhabilitation légitime. Son Samson est finalement créé en 1865 (l'année où Wagner crée de son côté, son révolutionnaire Tristan und Isolde)… entre temps, Raff s'était taillé une très solide réputation comme… symphoniste.

Le SAMSON de RAFF
mieux que le LOHENGRIN de WAGNER ?



En effet le Samson de Raff ne serait-il pas la réponse critique au Lohengrin de Wagner ? Le triple coffret remarquablement édité (avec livret intégral dont la traduction du texte en français, et notice de présentation très documentée) réhabilite une partition de première valeur qui effectivement démontre la grande culture wagnérienne de Raff, comme sa capacité à aborder de manière personnelle et pertinente le sujet biblique de Samson. Parallèlement à Samson, Raff écrit son premier essai important sur Wagner (« La question Wagner », 1854).

L'opéra de Joachim Raff propose une vision originale et personnelle du mythe de Samson, où confortant le parcours héroïque et moral du héros, chef de file des Israélites, se précise à ses côtés, la figure rédemptrice de Dalila (Delilah, fille du roi philistin Abimélech), qui ici soprano, incarne la force d'un amour loyal ; Dalila choisit de mourir avec le héros.

Raff réussit une très habile fusion entre drame wagnérien et grand opéra français (dont Wagner est très critique). Son Samson est moins biblique qu'héroïque voire le fruit d'une désacralisation dont la cohérence fait jour : l'action est resserrée sur la relation Dalila / Samson, et la figure du couple amoureux y éblouit a contrario des Philistins et des Israélites, tous passifs, fatalistes, immoraux.

> Comme Verdi pour Aida, Raff pour le réalisme de son Samson, fouille, enquête, identifie ce qui accrédite la vérité du drame ; il y concentre quantité de références à ses propres

lectures et questionnements. archéologiques… Pour autant, même s'il demeure critique vis à vis de Lohengrin (créé à Weimar par Liszt en 1850, Raff est alors l'assistant de Liszt), l'auteur de Samson inscrit son héros dans une typologie emblématique de son époque ; celle qui le rapproche de Lohengrin justement, de Rienzi aussi ; d'une bienveillance excessive pour ceux qui le trahissent, Samson court à sa perte ; il est la victime et non pas l'acteur de son destin : ainsi sera-t-il trompé par les Philistins, emprisonné et aveuglé par l'un d'eux (Micha)… Mais la vengeance du héros sera néanmoins terrible et définitive, quitte à en payer le prix le plus élevé. Mais qu'avait-il à perdre ?



L'écriture musicale est celle d'un authentique dramaturge maîtrisant tous les enjeux du drame musical : Raff compose la musique, écrit le livret, annote, indique précisément ce que doivent être décors, costumes, scénographie… En cela il rejoint l'exigence d'un Wagner, seul pilote à bord d'un art total ; d'autant plus qu'il cisèle la participation du chœur (magistrale à tous égards), ne dilue jamais un air solo vers une virtuosité décorative, sait écrire de sublimes passages purement orchestraux pour les nécessités du souffle dramatique… De toute évidence, voici une partition importante, de surcroît très bien réalisée par l'**Orchestre Symphonique de Bern** (**Berner Symphonieorchester**), avec une distribution convaincante, sous la direction dramatique et détaillée du chef **Philippe Bach**. Enregistré en première mondiale, l'enregistrement est une révélation absolue. Il décroche naturellement **le « CLIC » de CLASSIQUENEWS** rentrée 2024.

Portrait de Joachim Raff (DR)

Prochaine critique développée sur CLASSIQUENEWS.COM

_____

CD événement, annonce. RAFF : SAMSON. 3 CD Schweizer Fonogramm – enregistré au Théâtre d'état de Berne, en août et sept 2023. **Enregistrement Première mondiale**

https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991

Achetez le cd SAMSON de Joachim RAFF / Premier enregistrement mondial ici : https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur SCHWEIZER FONOGRAMM : https://www.schweizerfonogramm.com/cd/die-schweizer-opernsensation-samson-von-joachim-raff-1822-1882/

_____

Distribution

Magnus Vigilius, Samson
Olena Tokar, Delilah

Robin Adams, Abimélech
Christian Immler, le Grand Prêtre
Michael Weinius, Micha

Chor der Bühnen Bern
Zsolt Czetner, einstudierung Chor

Berner Symphonieorchester
Philippe Bach, direction / musikalische Leitung

Téléchargez ici le livret intégral ici : https://www.schweizerfonogramm.com/wp-content/uploads/2024/04/Raff-SAMSON_iTunes-Booklet.pdf

REPORTAGE VIDÉO : le Samson de Joachim Raff (circa 1856) – durée : 8mn36

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. JARRELL / MAHLER, ven 13 sept 2024. 2 créations mondiales de Michael JARRELL :

Reflections II, nouvel arrangement de la Symphonie n°4 de Mahler (Pierre Bleuse, direction)

2 créations mondiales pour l'ouverture de saison… Le compositeur suisse Michael Jarrell, en invité régulier de la formation parisienne, ouvre la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain (EIC), dans un programme qui lui est dédié et qui permet aussi de présenter en création mondiale, sa transcription de la Symphonie n°4 de Gustav Mahler, spécifiquement conçue pour l'effectif de l'Ensemble intercontemporain.

JARRELL revisite MAHLER

Michael Jarrell confie au pianiste **Hidéki Nagano** et à l'**EIC** la création de la nouvelle version de son Concerto pour piano « ***Reflections*** ». Née en assistant à une représentation de son propre opéra Bérénice, la partition contrastée alterne le lancinant, l'épure, le chatoyant. Virtuosité vertigineuse du

piano, tsunami orchestral, instruments inattendus, tels des clochettes d'église… Jarrell surprend, évoque, saisit.
Un tel souci du timbre, de la caractérisation et de la texture sonore s'inscrit pleinement ensuite dans le déroulement régénéré de **la Symphonie n°4 de Mahler** dont l'orchestration est ici révisée pour les instrumentistes de l'EIC dans un arrangement inédit comprenant instrumentistes et soprano… S'y manifestent également l'esprit pastoral des danses champêtres comme les grelots bucoliques qui citent le motif naturel.
Le concert appartient au cycle « *Mahler Perspectives* » à **la Philharmonie de Paris**, car la Symphonie n°4, est elle aussi née d'une œuvre antérieure (son final réutilise le motif du cinquième lied des *Knaben Wundenhorn*). Concert événement qui lance la passionnante nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain. Must absolu.

Programme Mahler / Jarrell
Vendredi 13 septembre 2024
Paris, Cité de la musique / Salle des concerts, 20h
RÉSERVEZ directement votre place sur **le site de la Philharmonie de Paris** : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390



PHOTO : grand format portrait de Michael JARRELL © Maurice Weiss / OSTKREUZ / Ensemble intercontemporain

Distribution

Elsa Benoît, soprano
Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Michael JARRELL
Reflections II, pour piano et ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

Gustav MAHLER / Michael JARRELL
Mahler : Symphonie n° 4, pour soprano et grand ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

PLUS D'INFOS sur le site de **l'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN** : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/mahler-jarrell-2024-09-13-20h00-paris/

Avant-concert à 18h45

Rencontre avec Michael Jarrell, compositeur
Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

LIRE aussi **notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain / EIC / Temps forts, centenaire**

PIERRE BOULEZ, soirée Edgard Varèse, concerts-portraits de Rebecca Saunders, Clara Iannotta, concerts Michael JARRELL… : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/

> *ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell…*

CRITIQUE, festival. 78e FESTIVAL D'AVIGNON, Pelouse du Stade Bagatelle, le 5 juillet 2024. « Liberté Cathédrale » par Boris CHARMATZ et la Tanztheater Wuppertal

Il y a des spectacles qui se regardent, et puis il

y a ceux qui vous traversent comme un coup de foudre. *Liberté Cathédrale*, par Boris Charmatz et la *Tanztheater Wuppertal* – donné pour la première fois *en plein air,* sur la Pelouse du Stade Bagatelle – est de cette trempe-là. Un spectacle vécu comme une déflagration artistique, sur l'île de la Barthelasse, lors cette 78e édition du Festival d'Avignon.

Le pari était fou, et pourtant, le chorégraphe chambérien **Boris Charmatz** le relève avec une *maestria* désarmant : comment transposer l'âme d'une église brutaliste dans l'immensité d'un terrain de sport ? La réponse tient en deux mots : par l'incarnation. En installant la ***Tanztheater Wuppertal*** et la **Compagnie Terrain** sur ce *green* de Bagatelle, le chorégraphe ne cherche pas à reproduire un écrin ; il crée un ailleurs. L'orgue, les volées de cloches, et ce silence si particulier qu'il sait si bien sculpter, ne sont plus contraints par les murs de Neviges. Libérés, ils deviennent une tempête sonore qui embrasse le ciel avignonnais.

Et que dire des interprètes ? Ils sont une meute, une assemblée, au sens grec du terme – cette *ekklêsia* que le titre évoque si subtilement. Mais ici, point de dogme. Il s'agit d'une célébration païenne, une fête charnelle où la foi se mesure à la puissance des corps. Charmatz exalte l'indiscipline avec une intelligence rare. Les danseurs dévorent l'espace, le possèdent. On les voit tantôt se fondre en un bloc compact, une colonne vertébrale vibrante, tantôt exploser en une pluie de solos incandescents. Chaque interprète est une étincelle, chaque mouvement une braise jetée au visage du public, installé à même le gazon, si proche qu'il pourrait presque toucher l'effort, la sueur, l'extase.



On est happé par cette furie dansée, cette énergie tellurique qui semble répondre aux coups de boutoir de l’orgue. Les corps ne se contentent plus de danser ; ils chantent, ils crient, ils résonnent. Les volées de cloches ne sont pas un habillage, elles sont un partenaire à part entière, un rythme cardiaque collectif qui scande cette liberté chère au chorégraphe. Il est fascinant de voir comment **Boris Charmatz**, **à la tête du Tanztheater de Wuppertal depuis 2022**, insuffle une nouvelle sève à cette institution légendaire tout en restant viscéralement lui-même. *Liberté Cathédrale* est une œuvre de maturité, un manifeste flamboyant qui conjugue avec génie l’héritage de **Pina Bausch** et l’audace radicale de son propre langage. Ce n’est pas une pièce que l’on applaudit, c’est une pièce qui vous laisse épuisé, lessivé, mais étrangement comblé.

Voir ce spectacle à ciel ouvert, c’est assister à la naissance

d’un mythe. Là où on attendait une simple représentation, Charmatz nous offre une liturgie de la révolte joyeuse. À Avignon, dans la douceur du soir, *Liberté Cathédrale* s’avère comme une communauté qui s’invente sous nos yeux, le temps d’une tempête chorégraphique et musicale absolument inoubliable. Une expérience sensorielle totale, un grand cru du festival !

_____

CRITIQUE, festival. 78EME FESTIVAL D’AVIGNON, Pelouse du Stade Bagatelle, le 5 juillet 2024. « Liberté Cathédrale » par Boris CHARMATZ et la Tanztheater Wuppertal. Crédit photographique (c) Christophe Raynaud de Lage

---

CRITIQUE, festival. 44ème festival Montpellier Danse. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 24 juin 2024. Wayne McGregor : « Deepstaria » par la Wayne McGregor Company

Le 24 juin 2024 restera comme une date marquante pour les amateurs de danse contemporaine. Ce soir-là, au 44e Festival Montpellier Danse, Wayne McGregor présentait la création mondiale de *Deepstaria*, une œuvre qui, dès ses premières minutes, s'est imposée comme l'une des plus ambitieuses et fascinantes de la carrière du chorégraphe britannique. Pendant soixante-dix minutes, le public a été convié à une expérience inouïe, oscillant entre vertige métaphysique et contemplation esthétique, portée par une troupe de neuf interprètes exceptionnels.

Dès l'ouverture, le spectateur est happé par un dispositif scénique hors du commun. La scène, conçue par **Benjamin Males,** est un abîme de noirceur grâce à l'utilisation du Vantablack, cette matière qui absorbe 99,9% de la lumière. Loin d'être anecdotique, ce choix technique crée un véritable « trou noir » au centre du plateau, un vide sidéral qui interroge notre rapport à l'infini et à notre propre condition, thème central de la pièce inspirée par les abysses et les méduses *deepstaria*. La lumière, signée **Theresa Baumgartner**, devient alors une héroïne à part entière. Elle sculpte l'obscurité, la déchire de rayons ou l'habille de nuances bleutées, pourpres ou vertes, évoquant tour à tour la pression des grands fonds marins ou l'immensité de l'espace intersidéral.

Dans cet écrin qui défie la perception, les danseurs de la ***Wayne McGregor Company*** livrent une performance physique d'une maîtrise confondante. Le chorégraphe, fidèle à son écriture, articule et désarticule les corps à toute vitesse, mêlant lignes pures et courbes organiques, dans une perpétuelle mutation. Loin de la frénésie parfois présente dans ses œuvres passées, *Deepstaria* marque un tournant vers une chorégraphie

plus silencieuse et méditative. L’accent est mis sur les solos et les duos, qui captivent par leur intensité. On retiendra notamment l’incroyable tendresse d’un duo entre deux hommes, un moment d’une humanité bouleversante au sein de cette immensité froide. Les corps, vêtus de lingerie noire ou d’*organza* translucide qui semble flotter, se transforment, se fondent et se répondent, dans un langage chorégraphique d’une grande clarté.



L’expérience sensorielle est transcendée par l’univers sonore. La composition de **Nicolas Becker** (oscarisé pour *Sound of Metal*) et ***LEXX*** (co-inventeur de Bronze AI) s’imposent comme un paysage acoustique en perpétuelle recomposition, rendu vivant grâce à l’intelligence artificielle. Ce « son rêvé » , fait de respirations, de craquements et de pulsations telluriques, crée une atmosphère enveloppante et parfois inconfortable, rappelant que la beauté des profondeurs cache une réalité bien plus dangereuse. L’IA n’est pas ici un *gadget,* mais un véritable partenaire de création qui reconfigure en temps réel

notre rapport au spectacle vivant.

Avec *Deepstaria*, Wayne McGregor réussit le pari de créer une œuvre à la fois introspective et universelle. Cette plongée vertigineuse dans le vide nous renvoie à notre propre condition mortelle, tout en célébrant avec une poésie rare la résilience et la beauté du corps humain. Une création majeure qui a brillamment ouvert ce 44e Festival de Montpellier Danse, confirmant McGregor comme un explorateur des possibles, sans cesse à la recherche de nouveaux territoires à la croisée de l'art et de la technologie.

CRITIQUE, festival. 44ème festival Montpellier Danse. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 24 juin 2024. Wayne McGregor : « Deepstaria » par la Wayne McGregor Company. Crédit photographique (c) Droits réservés

---

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse,

Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell…

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain célèbre le centenaire de son fondateur, PIERRE BOULEZ (qui aurait eu 100 ans le 26 mars 2025). Un focus sera proposé dans ce sens à la Philharmonie de Paris à partir du lundi 6 janvier 2025, et sous la direction de Pierre Bleuse, directeur musical de l'intercontemporain (« EIC & Friends » avec la présence entre autres du pianiste Pierre-Laurent Aimard et du violoncelliste Jean-Guihen Queyras)… véritable festival à ne pas manquer.



Pierre BOULEZ occupe donc une partie importante de la nouvelle saison de l'Ensemble intercontemporain. La célébration produit d'ailleurs un cycle de tournées en France et en Europe, jusqu'au Japon et en Corée du Sud. Le chef, l'écrivain, mais aussi le compositeur et la personnalité d'un mentor et d'un guide qui continuent encore d'inspirer nombre de musiciens aujourd'hui, sont la source d'un cycle musical événement à ne manquer sous aucun prétexte. Au centre de sa trajectoire, l'exigence et le goût de la recherche s'imposent à tous…

Pierre Boulez sera donc à l'honneur, ses sources d'inspiration (Debussy, la Seconde école de Vienne…), comme les résonances que son œuvre et son geste envisagent avec les compositeurs/trices de la génération actuelle. Ainsi les œuvres de **Clara Iannotta** (vendredi 11 octobre 2024, Philharmonie de Paris), **Rebecca Saunders** (vendredi 8 novembre 2024, Philharmonie de Paris), ou **Francesco Filidei** (les 26 avril à la Scala de Milan, puis 6 mai à Paris, Philharmonie), auxquels sera dédié un programme particulier en forme de portrait. Occasion rare de permettre aux instrumentistes de l'Ensemble intercontemporain d'approfondir la compréhension d'une écriture spécifique.

Auparavant, dès le début de cette nouvelle saison anniversaire, (le 13 septembre 2024 à la Philharmonie) **Pierre Boulez** est fêté et se « devine », jusque dans le geste de Pierre Bleuse qui dirige ainsi une nouvelle version de **la Symphonie n°4 de Mahler** (pour soprano et grand ensemble), réalisée par **Michael Jarrell** ; Mahler ne marqua-t-il pas un cap décisif dans la carrière du Boulez chef d'orchestre (avec le Philharmonique de Vienne)?



Pierre Boulez — © Philippe Gontier

FORME, CONSTRUCTION, EXPRESSION…

Pierre Boulez a pensé la musique et l’acte musical comme personne avant lui ; révélant une vision de l’interprétation

et de la compréhension des œuvres qui inspirent, en particulier Pierre Bleuse : « *Pierre Boulez disait qu'une œuvre musicale a plusieurs caractéristiques: sa forme, ce qui fait sa substance, l'intelligence des motifs et de sa construction, et sa partie plus expressive, voire sensuelle. Une interprétation doit trouver un équilibre entre les deux: l'exécution doit être claire, pour avoir une réelle résonance, mais ne jamais oublier ce qu'il y a d'inexplicable, de charnel, de spirituel dans la musique. Si on la prive de l'un ou de l'autre, la musique ne vit pas.* »

Plusieurs des œuvres de Boulez, celles capitales comme méconnues seront jouées : – **Répons** (Baden-Baden, le 1er juin 2025) ; « **sur Incises** » (Festival Achtbrüchen de Cologne, 15 mai, 17 mai à Gand, puis 18 mai à Douai)… – sans omettre, partition méconnue, « **Polyphonie X** » (créée à Donaueschingen en 1951 puis retirée de son catalogue / 26 mars 2025, Paris, Philharmonie)…



De même **Pierre Bleuse** a souhaité un focus exceptionnel sur les œuvres d'**Edgard Varèse**, compositeur ardemment défendu par Boulez à l'occasion d'une soirée spéciale (« grand soir », mardi 10 décembre 2024, Philharmonie de Paris) avec les étudiant(e)s du Conservatoire de Paris, – dont les solistes de l'ensemble NEXT qui rassemble les jeunes musicien(ne)s du cursus de l'Artist diploma – Interprétation Création (cursus animé par des solistes de l'EIC) ; ils interprèteront une quasi-intégrale de son œuvre pour orchestre : *Ionisation, Densité 21,5 ; Offrandes, Octandre, Arcana, Amériques* … / Photo ci-dessus : Pierre Bleuse © Sandrine Expilly / Ensemble Intercontemporain.

ÉMERGENCE

Fidèle à la conception du fondateur Pierre Boulez, transmission et pédagogie sont au cœur des activités de l'Ensemble intercontemporain. Ainsi un accompagnement particulier propice à leur maturation artistique, est réservé au travail des compositeurs et compositrices de la jeune génération, comme **Sofia Avramidou** ou **Bastien David** (« Je suis orage », lundi 4 novembre 2024, Paris, Bouffes du nord). Incontournable à suivre (et à vivre), le défi relevé par la compositrice grecque Sofia Avramidou, pour des « jeux » imaginés à 6 mains (avec Frédéric Maurin, directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz et l'inclassable Andy Emler) en complicité avec sept solistes de l'EIC et sept de l'ONJ ; l'œuvre hybride laissera une large place à l'improvisation (vendredi 18 octobre 2024, La Comète, Chalôn en Champagne). Enfin côté pédagogie, débats, rencontres, … notons les colloques au Collège de France, les 22 et 23 mai 2025.

L'audace, la recherche favorisent encore la diversité des formes du concert, la palette des dispositifs qui sont autant d'éléments pour vivre de nouvelles expériences musicales, selon l'objectif même de Pierre Boulez. Pari relevé et totalement réussi pour **cette foisonnante saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain.**

Sélection de 10 concerts incontournables
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
saison 2024 – 2025

MAHLER / JARRELL

PARIS, vendredi 13 septembre 2024, 20h
Philharmonie de Paris, salle des concerts / Cité de la musique
Michael JARRELL : Reflections II, pour piano et ensemble – Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain
Gustav MAHLER / Michael JARRELL / Mahler: Symphonie n°4,
pour soprano et grand ensemble – Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain
NN, soprano
Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

ECHO FROM AFAR

PARIS, vendredi 11 octobre 2024, 20h
Philharmonie de Paris, salle des concerts / Cité de la musique
Clara IANNOTTA
a stir among the stars, a making way,
pour grand ensemble – Création française.
echo from afar (ii), pour six musiciens et électronique – Création française.
glass and stone, pour deux percussions, deux pianos et électronique

Création mondiale / Commande du Festival d’Automne à Paris
Ensemble intercontemporain
Nicolò Umberto Foron, direction
Clara Iannotta, électronique

SKIN / SCAR / SKULL

REBECCA SAUNDERS
PARIS, vendredi 8 novembre 2024, 20h
PHILHARMONIE DE PARIS, SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Rebecca SAUNDERS
Skin, pour soprano et treize instruments ;
Scar, pour quinze solistes et chef d’orchestre ;
Skull, pour quatorze instruments et chef d’orchestre – Création française
Juliet Fraser, soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

CONSTELLATIONS / KAIJA SAARIAHO

PARIS, jeudi 21 novembre 2024
Philharmonie de Paris, amphithéâtre / Cité de la musique
Kaija SAARIAHO :
Sept Papillons, pour violoncelle – extraits.
Oi Kuu, pour clarinette basse et violoncelle ;
Laconisme de l’aile, pour flûte et électronique ;
Cendres, pour flûte alto, piano et violoncelle ;
Dolce Tormento, pour piccolo.
Esa-Pekka SALONEN : Meeting, pour clarinette et clavecin.
Gérard GRISEY : Anubis-Nout, pour clarinette contrebasse – extrait: Nout.

Tristan MURAIL : Une lettre de Vincent, pour flûte et violoncelle.
Magnus LINDBERG :Trio, pour clarinette, violoncelle et piano.
Solistes de l’Ensemble intercontemporain
Clément Marie, ingénieur du son

GRAND SOIR EDGARD VARESE
PARIS, Jeudi 12 décembre 2024
Philharmonie de Paris, Grande Salle Pierre Boulez
Edgard VARÈSE :
Ionisation, pour ensemble de treize percussionnistes ;
Densité 21,5, pour flûte ;
Offrandes, pour soprano et ensemble ;
Octandre, pour huit instruments ;
Intégrales, pour onze instruments à vent et percussions ;
Arcana, pour orchestre ;
Amériques, pour orchestre ;
Sarah Aristidou, soprano
Sophie Cherrier, flûte
Ensemble NEXT
Orchestre du Conservatoire de Paris
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

2025

EIC & FRIENDS

PARIS, lundi 6 janvier 2025
Philharmonie de Paris, Grande Salle Pierre Boulez
Pierre BOULEZ :
Mémoriale (…explosante-fixe… Originel), pour flûte et huit instruments ;
Messagesquisse, pour violoncelle solo et six violoncelles ;
Sonatine, pour flûte et piano ;
Répons, pour six solistes, ensemble, sons informatiques et électronique en temps réel ;
Claude DEBUSSY : En blanc et noir, pour deux pianos.
Charlotte BRAY : Nouvelle œuvre, pour ensemble,
Création mondiale / Commande de l'Ensemble intercontemporain avec le soutien de la Fondation Boulez

Jean-Guihen Queyras, violoncelle
Pierre-Laurent Aimard, piano
Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûte
Hidéki Nagano, Dimitri Vassilakis, piano
Gilles Durot, Samuel Favre, percussion
Valeria Kafelnikov, harpeAurélien Gignoux, cymbalum
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Augustin Muller, électronique Ircam

CINÉ CONCERT LUBITSCH

PARIS, jeudi 20 février 2025, 20h
Philharmonie de Paris, Salle des concerts – Cité de la musique

Quand j'étais mort d'Ernst Lubitsch,
Allemagne, 1916, 38 min.
Musique d'Oren BONEH : Nouvelle œuvre,
pour huit musiciens et électronique, Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam-Centre

Pompidou

La Princesse aux huîtres d'Ernst Lubitsch,
Allemagne, 1919, 58 min.
Musique de Martin MATALON : Foxtrot Delirium,
pour douze instruments et dispositif électronique
Ensemble intercontemporain
Martin Matalon, direction
Dionysios Papanikolaou, électronique Ircam
NN, diffusion sonore Ircam
Ces films font partie du fonds de la Fondation
Friedrich-Wilhelm-Murnau à Wiesbaden

POLYPHONIE X
PARIS, mercredi 26 mars 2025, 18h
Philharmonie de Paris, Studio
Pierre BOULEZ :
Polyphonie X, pour dix-huit instruments.
Ensemble intercontemporain
Pierre-André Valade, direction
Claude Abromont, présentation

CONCERT ANNIVERSAIRE PIERRE BOULEZ
PARIS, vendredi 28 mars 2025, 20h
Philharmonie de Paris, Salle des concerts – Cité de la musique
Pierre BOULEZ :
cummings ist der dichter, pour seize voix solistes et orchestre ;
sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers ;
Michael JARRELL : Nouvelle œuvre, pour chœur mixte et ensemble

Création mondiale
Commande de l’Ensemble intercontemporain et des Métaboles

Les Métaboles
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Léo Warynski, chef de chœur

INCISES / SUR INCISES
DOUAI, dimanche 18 mai 2025, 16h
Tandem, scène nationale
Gérard GRISEY : Stèle, pour deux percussionnistes.
Pierre BOULEZ : Incises, pour piano.
Claude DEBUSSY : En blanc et noir, pour deux pianos.
Pierre BOULEZ : sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers.
Sébastien Vichard, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

…EXPLOSANTE-FIXE…
PARIS, vendredi 20 juin 2025, 21h
Ircam, espace de projection
Pierre BOULEZ :
…explosante-fixe…, pour flûte solo, deux flûtes, ensemble et électronique (extraits) ;
Anthèmes 2, pour violon et dispositif électronique ;
Dialogue de l’ombre double, pour clarinette/
première sur scène et clarinette / double enregistrée
Emmanuelle Ophèle, flûte MIDI
Sophie Cherrier, étudiante NEXT, flûte

Hae Sun Kang, étudiante NEXT, violon
Martin Adámek, étudiant NEXT, clarinette
Ensemble intercontemporain
Ensemble NEXT du Conservatoire de Paris
Corinna Niemeyer, direction
Augustin Muller, électronique Ircam
Jérémie Henrot, diffusion sonore Ircam
Dans le cadre de ManiFeste-2025, festival de l’Ircam

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservation, sur le site de **l’Ensemble intercontemporain** : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/



Crédit photos (c) Ellen Carey, Quentin Chevrier, Julien Rousseau, Sylvain Gripoix

CRITIQUE, concert « sportif ». MONTPELLIER, Opéra-Comédie, le 13 juin 2024. Dylan Corlay : Tour d'orchestre(s) à bicyclette !

Avant les étapes juillettistes du Tour de France, le *Tour d'orchestre(s) à bicyclette* de Dylan Corlay fait étape ce 13 juin à Montpellier, sur son parcours de Saint-Quentin jusqu'à Nice. Le public est convié à un concert-spectacle rempli d'humour, labellisé « Olympiade culturelle » par les JO 2024.

***Tour d'orchestre (s) à bicyclette* : étape à Montpellier !**



Il était une fois un chef d’orchestre touche-à-tout, Dylan Corlay, marrainé par la fée Jeannie Longo. Tous deux imaginèrent une performance artistico-sportive consistant pour Dylan à se déplacer sur sa petite reine pour rallier des champions (olympiques et paralympiques), des musiciens et cyclistes anonymes dans son sillage. Avec le vent dans les rayons, chaque halte fut l’occasion de rencontres participatives et magiques avec les habitants. Chaque maison d’opéra ou de concert (du royaume) les accueillit en effet pour un spectacle avec leur propre orchestre à l’**Opéra-Comédie de Montpellier**. Participation, humour et performance furent les trois sortilèges que Dylan partagea avec les jeunes et les familles en liesse.

Ce spectacle musical et gestuel (mise en scène de **Jean-Daniel Senesi**) a le dynamisme des grandes fêtes populaires et l’esprit poétique des premiers films muets. Dylan porte

d'ailleurs la moustache sophistiquée « 1900 » et la queue de pie par-dessus son short cycliste, tandis que les galops fin-de-siècle (Strauss, Offenbach) puis le *swing de Gospels* rythment la soirée. Ce spectacle vivant est PARTICIPATIF : l'auditoire est convié à chanter la mélodie de tubes classiques, accompagnés par l'orchestre *mezza voce*. De la *Petite musique de nuit* (Mozart) à l'ouverture du *Barbier de Séville* (Rossini), de *Bella ciao* au fier refrain du toréador dans *Carmen* (Bizet), les sollicitations sont exigeantes. Mais clairement dirigées par le chef tourné vers le public. Le tour européen n'est pas oublié par Dylan endossant les maillots aux couleurs de divers drapeaux : il s'ouvre sur l'Angleterre royale de *Pomp and Circumstance* (Elgar). Démarche plus inclusive encore, quelques classes de Montpellier et de Nîmes ont préparé les chœurs de l'*Hymne à la joie* (4 jours après le scrutin des Européennes), de *Carmen* et l'iconique « chanson à bicyclette ». Réparties en demi-cercle au balcon, les jeunes voix englobent l'auditoire et jusqu'au plateau de l'orchestre.

L'HUMOUR irrigue le montage musical d'un concert, sans programme papier. Si quelques mouvements d'œuvre-clé sont entièrement interprétés, c'est soit un pur moment poétique, soit la B.O. d'un gag, telle la mort du chef sur la *Marche funèbre* (Chopin, *Sonate op. 35*), puis sa résurrection sur le lever du jour de *Peer Gynt* (Grieg). Gag plus attendu, le départ successif des instrumentistes sur l'*Adagio* final de la *Symphonie des adieux n° 45* (Haydn) suggère-t-il la permanence des revendications sociales ? Actionnés par le chef enfourchant son mini vélo, les klaxons accompagnent les contretemps de la valse du *Danube bleu* (J. Strauss). Plus subversifs, les pas de côté se situent dans la filiation des concerts Hoffnung. Plusieurs méli-mélo ponctuent en effet le show. Enchaîner la chanson des Tri Yann avec la Pavane de Fauré, puis la *Toccata en ré mineur* (J.-S. Bach) dans une orchestration de Dylan Corlay : c'est un défi que relèvent les musiciens de l'**Orchestre national de Montpellier** (OONM). Pour d'autres numéros, le Tour devient l'enchaînement de standards

du répertoire, assenés en *pitch* de 5 secondes – *Les Quatre saisons,* les trompettes d'*Aïda*, l'ouverture du *Freischütz* et les trois coups du destin de la *Cinquième* de Beethoven caracolent avant de se fondre dans un joyeux vacarme.

Enfin, ce *show* est SPORTIF lorsque le chef invite des athlètes montpelliérains sur son Tour. Sur l'*Habenera* de Carmen (Bizet), **Alex Jumelin** (quatre fois champion du monde dans la discipline *BMX Flat*) éblouit le public par ses périlleuses circonvolutions sur l'étroit devant de scène. La *break dance*, elle aussi nouvelle discipline des JO, fait ensuite irruption. Trois jeunes *breakdansers* font assaut de sauts et de rotations, superbement calés sur des roulements percussifs. La fièvre ne descend pas lors du final *Tico-Tico* (Zequinha de Abreu). La performance sportive, c'est aussi celle des musiciens aux taquets, aux taquets lors des enchaînements, et parfois en autonomie sous l'archet-baguette de la violon solo (Aude Périn-Dureau) de l'OONM.

Conjuguer la culture, le sport et les modes doux de transport : quel lien social ! Aussi, la captation de ce concert-spectacle par FR3 est attendue avec impatience…

CRITIQUE, concert « sportif ». MONTPELLIER, Opéra-Comédie, le 13 juin 2024. Dylan Corlay : Tour d'orchestre (s) à bicyclette ! Photos (c) OONM.